

cellule même. C'est surtout par la veine porte qu'un poison tel que l'alcool ira établir la cirrhose dans le foie. Rappelons nous bien que c'est par cette voie que les matières assimilables sont amenées à l'organe hépatique pour être purifiées avant de passer dans la circulation générale. Le foie est un organe de défense. Or, si l'intestin est malade, il fournira au foie, à cause de son mauvais fonctionnement, des matières beaucoup moins pures; et celui-ci, surmené, loin de détruire les toxines, les laissera passer et en subira l'influence. C'est à ce moment que sa cellule s'altère et qu'il survient, suivant les circonstances, des lésions épithéliales, scléreuses ou mixtes.

Le foie peut de même être infecté par l'artère hépatique, c'est-à-dire par la circulation générale. C'est par la veine porte et l'intestin que le foie est en relation avec l'extérieur, c'est par l'artère hépatique qu'il est en relation avec l'économie. C'est par l'une ou l'autre voie que lui viendra l'infection, suivant que cette dernière sera localisée ou générale. Ce sera une des gloires de l'école française moderne d'avoir expliqué aussi clairement l'origine des maladies infectieuses du foie. Et dans ce cas-ci comme dans les autres, la grande loi du terrain reste toujours la même: le foie ne sera infecté par l'intestin que si ce dernier en modifie la nutrition, de même que l'infection générale ne lèsera l'organe qu'après en avoir altéré la cellule.

Les conclusions à tirer au point de vue du traitement sont faciles. La meilleure manière de protéger le foie contre toute infection, c'est d'augmenter son activité sécrétoire, qui est par essence antitoxique. D'un autre côté, l'antiseptie intestinale ne peut être efficace sans le concours du foie. Suivant Teissier, les meilleurs cholagogues sont les meilleurs antiseptiques intestinaux. "Le salicylate de soude, qui s'élimine par la bile et la liquéfie, est le meilleur modificateur de l'action hépatique. En assurant d'une façon relative l'aseptie biliaire, il devient le médicament de la défaillance du foie, comme la digitale est le médicament de la défaillance du cœur."

*Troisième question. Des antithermiques analgésiques* (Rapporteurs: Drs Schmitt et Laborde).—On peut dire qu'à la rigueur presque toute la chimie organique évolue sur les hydrocarbonés, dont le générateur est le goudron de houille. Qui est ce qui ne connaît pas les alcools et les essences, ou n'a jamais vu de la benzine ou de la térébenthine.

La chimie n'a pas cessé d'extraire de nouveaux groupes de ces différentes séries: la pharmacopée, pour sa part, a ajouté à sa liste ceux des phénols, des acides aromatiques, des anilides et du pyrrol, quatre groupes importants qui ont pour chef de file l'acide phénique (acide phénique, résorcine, thymol, gaïacol, naphтол), l'acide salicylique, (acide salicylique, acide benzoïque, salol, bétol), la phénacétine (aniline, acétanilide ou antifebrine, phénacétine, phénocolle, salophène) et l'antipyrine (antipyrine, salipyrine, tolypyrine, tolysal). Ce sont ces groupes qui, avec quelques autres moins importants